

Un reportage pour le plaisir et pour le souvenir...

Ce dimanche 22 octobre 2017, la tour Risler a ouvert à nouveau ses portes pour le départ d'une balade automnale à travers les chemins de Poleymieux-au-Mont d'Or.



Un fil conducteur porté par le thème « *De l'histoire géologique aux aménagements ruraux* » que la **PIE Verte** affectionne particulièrement, s'est déroulé avec brio grâce à **Bruno*** et **Sylvie***.

De cette géologie des Monts d'Or en toile de fond et son incidence déterminante sur le paysage et l'aménagement rural, tous deux en ont tracé les grandes lignes :

- une histoire vieille de plusieurs centaines de millions d'années, qui a façonné les paysages des Monts d'Or ;
- des pierres et autres matériaux particuliers, de différentes qualités, formidables ressources pour l'aménagement de l'habitat rural mais aussi urbain, imposant parfois une certaine manière de travailler, de développer le cadre de vie.

~~~~~

> Avant de démarrer, **Sylvie** nous lit la préface d'Edouard Herriot, tiré d'un opuscule de juillet 1938, « *Poleymieux, perle de la couronne des Monts d'Or lyonnais* ». Puis elle rappelle que nous sommes bien sur le site de l'**Ancienne église** de l'époque romane. La **Tour Risler** faisait partie de l'enceinte du vieux château mais la Révolution est passée par là... menant au pillage du château et au massacre de son seigneur... En quittant le parc de la Tour Risler, nous pouvons voir encore la **porte d'entrée du château** avec ses moulures qui permettaient à la herse de coulisser...



➤ « *Un travail d'artiste, ce mur en pierre sèche !* », s'exclame **Bruno**, chemin de la Maby : le **calcaire doré** et les **pierres siliceuses (chailles)** y sont magnifiquement agencées, produit d'un travail structuré et patient... Nous pouvons voir clairement les différents rangs de pierres d'épaisseurs diverses, disposés en fonction de la forme et de la dimension de celles-ci; ces caractères sont en relation directe avec la place particulière que ces pierres occupaient dans les couches stratifiées, les « **bancs** » dont elles proviennent.



Les « **chailles** » sont des imprégnations siliceuses de l'ancien sédiment calcaire, intervenues après son dépôt. Ces chailles portent la marque de ce qui a formé la roche : un dépôt finement stratifié sous l'action des courants marins.

*Continuons notre promenade...*



➤ Ici une **caborne** cachée dans les bois ; on ne distingue aucune régularité dans la forme des pierres, ce qui est souvent le propre de la **Pierre dorée** dont la constitution est effectivement faite bien souvent de « **bancs** » sans régularité spatiale.



La construction de la caborne nécessite dans ce cas de passer un peu plus de temps dans le choix et l'agencement des pierres. Le savoir-faire et la patience des hommes d'autrefois impressionnent!

Ces « **cabanes** » servaient essentiellement d'entrepôt d'outils, peut-être aussi de lieu de repos...



➤ En arrivant vers la **Combe Saint-Paul**, s'ouvre un merveilleux site avec sa **caborne en "L"** intégrée dans un vaste mur linéaire construit.



Un paysage exceptionnel, typique de l'aménagement rural des Monts d'Or, avec ses nombreuses parcelles agricoles ceinturées par **des murs de pierre sèche** ou par **des murgers ou chirats**, ces amas de pierres, résultat d'un épierrement.



*« Coucou ! Y'a quelqu'un? »*



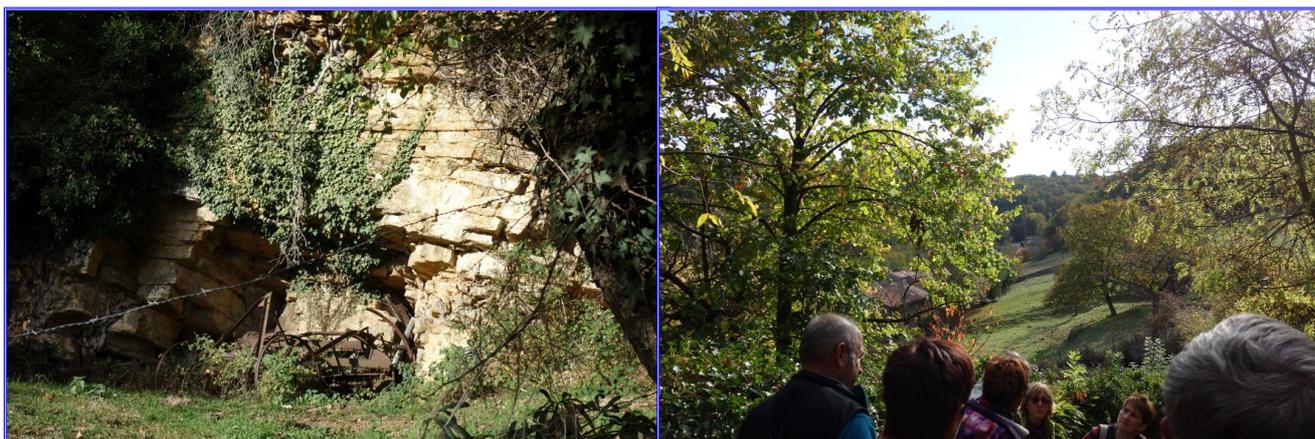
*Au loin, le Mont Thou !*



➤ **Sylvie** nous explique que toutes les terres de la **Combe Saint-Paul** appartenaient, au Moyen Âge, au monastère du quartier Saint-Paul à Lyon.



Les terres cultivées montrent pas ou peu de fossiles, mais beaucoup de **pierres dorées usées** ou de **chailles**. La roche sous-jacente n'est peut-être pas la marne de l'étage géologique Pliensbachien, mais plutôt une fois encore la pierre dorée, ce calcaire omniprésent, formé de **débris de crinoïdes** et que l'on appelle également « **calcaire à entroques** ».



➤ Sous le chemin qui descend aux **Gambins**, nous arrivons devant une **ancienne carrière**, avec **des gros bancs réguliers, riches en silex**. C'est de ce type de géologie et de carrière dont proviennent les pierres des murs à gros silex que nous avons vus précédemment. Près de la carrière, un monticule conique, manifestement non naturel, est fait de « **marin** », c'est à dire des déblais issus de l'exploitation et de la taille de la pierre, déposés dans l'espace libre au devant de la carrière.

***Descendons, descendons !***



➤ En bas du chemin, la **croix des Gambins**, en pierre jaune, est installée sur un mur, au-dessus d'une petite niche.



Cette croix est riche en inscriptions et représentations... Elle est sculptée d'un coeur entouré des initiales L P, d'une roue solaire, d'autres initiales INRI et IHS (*Iesus Hominum Salvator*) et des attributs de la Passion du Christ (fouet, épée, pince, marteau) ; à sa base une date, 1769. Apparemment, cette croix n'a pas été détruite à la Révolution, ayant peut-être été cachée...

➤ Au croisement avec la **montée des Chavannes**, **Sylvie** nous éclaire sur les origines du nom **Gambin** qui viendrait d'une famille italienne, **Gambini**, installée à Lyon au XVIème siècle. Une branche de la famille est partie à Nevers créer la célèbre faïence dans cette ville. Mais y a-t-il eu un « Gambini » ici à Poleymieux ? Nous ne le savons toujours pas vraiment...



➤ Le **lavoir des Gambins**, nous détaille **Bruno**, est situé près de la source du départ de l'**aqueduc des Monts d'Or** et recueille l'eau du **ruisseau du Thou**. Ce dernier provient d'une combinaison de deux principaux facteurs naturels, favorables à la collecte et à la canalisation des eaux : la présence d'une couche imperméable sous la pierre dorée, qui empêche l'infiltration des eaux plus en profondeur, et le réseau de failles des Monts d'Or, auquel appartient la **grande faille de Limonest** qui circule justement dans le vallon des Gambins, à proximité immédiate du lavoir.



Le **lavoir des Gambins** date du 19e siècle, c'est la grande époque des lavoirs... Les plans de travail sont constitués de **grandes dalles de calcaire à gryphées**, d'une longueur pouvant atteindre 3 mètres de long !

Contrairement à la pierre dorée, la **pierre à gryphées** est organisée en bancs calcaires solides, non fissurés et très réguliers, on peut donc en extraire et façonner des pierres de grande dimension pour des aménagements importants comme les lavoirs, les escaliers et paliers, les dallages, les clôtures, etc...



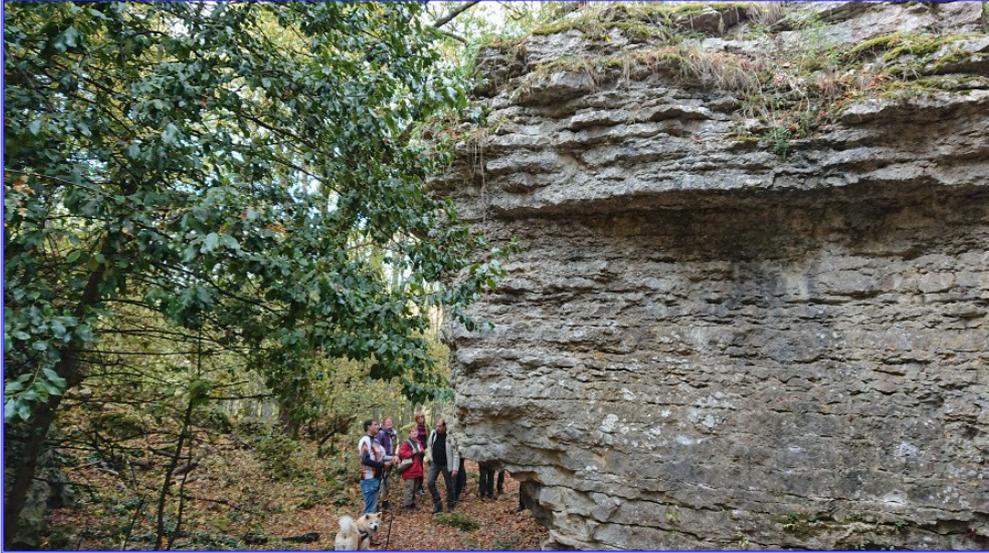
➤ Nous sommes sur l'autre versant et s'ensuit une longue mais passionnante explication de **Bruno** sur l'histoire géologique de ces lieux : « Ici débute l'impressionnante *série sédimentaire secondaire des Monts d'Or*, s'empilant en oblique depuis le ruisseau des Gambins jusqu'au mont Thou. Cela représente une durée d'environ 60

millions d'années (de -230 à -170 millions d'années). Comme on peut le voir à la base, la série débute par des *grès à grains de quartz*, un sable de plage fossile en quelque sorte, déposé dans une zone littorale alors que le territoire des Monts d'Or commençait son histoire marine. Puis on voit arriver des *calcaires blancs à grain fin* de zone côtière lagunaire ou, à l'inverse, de hauts-fonds plus exposés, habités par quelques colonies de coraux : c'est le *début du Jurassique*. »

**Bruno** continue : « Plus haut encore, et donc quelques millions d'années après, apparaît le fameux *calcaire à gryphées* dont on a déjà parlé, tant exploité pour la construction. Cette pierre montre de très nombreux *fossiles*, notamment des huîtres, *les gryphées*, qui évoquent un milieu peu profond, brassé, oxygéné, particulièrement favorable au développement de la vie. Le calcaire à gryphées s'organise en bancs réguliers et bien superposés : ces couches empilées sont le résultat de l'action des courants qui circulaient alors sur le fond. L'abondance de restes d'organismes vivants et les dépôts de courant récurrents, c'est la marque de fabrique du *calcaire à gryphées* ! »

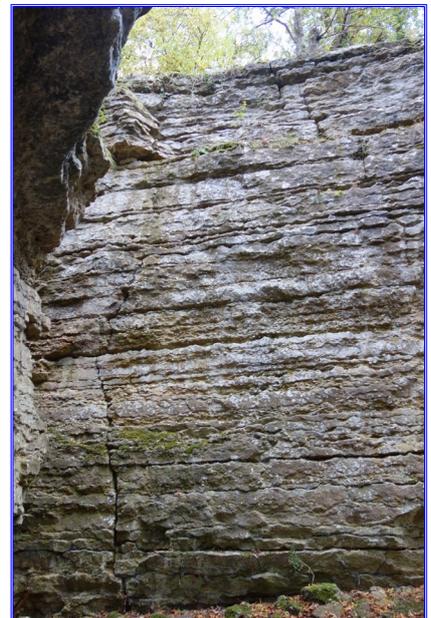


➤ Une petite montée essoufle le groupe avant d'arriver sur le site de la **Roche Percée**.



Face aux abrupts et très hauts **plans verticaux** qui entaillent la roche, **Bruno** nous fait remarquer qu'aucune marque d'outil n'est a priori visible sur les parois.

Sans écarter complètement l'hypothèse que l'homme soit venu travailler ou chercher ici de la pierre à bâtir, ces remarques nous amènent à penser que ce site remarquable s'est plutôt formé sous l'**action de phénomènes naturels** :



- par le jeu possible des hétérogénéités du socle géologique supportant la pierre à gryphées (niveaux de **décollement** et de **glissement** dans les calcaires sous-jacents),
- par celui de la **gravité** ; la pente est forte juste au pied de la grande dalle à gryphées,
- mais aussi par le jeu de l'**action nivale, glaciaire et périglaciaire** aux temps des glaciations.



Par ailleurs, certaines parois qui se font face à face montrent nettement des **cicatrices de décollement concordantes** (emboîtables).

Bien que ne connaissant pas la géologie, les **carriers et tailleurs de pierre** avaient une excellente connaissance empirique de la pierre. Ils savaient orienter leur travail en fonction de la nature et de la structure de la roche qu'ils exploitaient. Dans la pierre à gryphées, presque chaque banc calcaire avait un nom, dont le fameux « **banc à savon** », un peu plus argileux, fort utile pour décoller et faire glisser les dalles des couches supérieures.





*Sur le sol près de la **Roche Percée**, une belle pierre à gryphées*



➤ Le retour se fait tranquillement jusqu'à la Tour Risler. En cours de route, on admire le beau **vallon du Thou**, en aval de Poleymieux, ainsi que les **hameaux de la Rivière** et de **la Roche** où figurent de très belles maisons bourgeoises et où débute l'**aqueduc du Mont d'Or**.



A la plume et à la mise en page, Claude MILLET  
Aux très précieux compléments d'informations, Bruno ROUSSELLE et Sylvie PILOIX  
A l'appareil photos, Chantal, Violaine et Benoît



\* **Bruno Rousselle** est conservateur au musée Pierres Folles à Saint Jean des Vignes, et conseiller scientifique du projet «Géopark»

\* **Sylvie Piloix** est historienne et animatrice des sorties PIE Verte.